

Inégalités, croissance et redistribution

François Bourguignon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22036>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 535-537

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Bourguignon, « Inégalités, croissance et redistribution », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22036>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Inégalités, croissance et redistribution

François Bourguignon

François Bourguignon, *directeur d'études*

Enjeux distributifs de la mondialisation

- 1 LE séminaire magistral a continué de s'interroger sur le double retournement historique qui a eu lieu au cours des deux dernières décennies en matière d'inégalité dans le monde : la diminution historique de l'inégalité entre pays et l'augmentation au sein de plusieurs pays, notamment les pays développés mais aussi plusieurs pays émergents.
- 2 Ce constat conduit à trois ensembles de questions qui ont structuré la réflexion tout au long du séminaire. a) Dans quelle mesure cette double évolution précédente est-elle le résultat de la phase actuelle de mondialisation économique, et pourquoi n'a-t-elle pas été observée dans des phases antérieures ? b) Cette évolution préfigure-t-elle une substitution des inégalités internationales par des inégalités au sein des nations, selon le principe de l'« égalisation des prix des facteurs » dans la théorie du commerce international ? c) Quels instruments de politique économique sont disponibles pour contrecarrer la montée des inégalités nationales sans ralentir la décrue de l'inégalité internationale ?
- 3 Pour répondre à ces questions, les divers aspects de la mondialisation ont été examinés en s'interrogeant dans chaque cas sur ses effets sur les deux composantes nationales et internationales de l'inégalité mondiale.
 1. *Commerce international.* Le modèle théorique standard de commerce international (Heckscher-Ohlin) prédit que le développement des échanges devrait augmenter l'inégalité dans les pays développés, en diminuant la rémunération, ou l'emploi, de la main-d'œuvre non qualifiée et diminuer l'inégalité dans les économies émergentes, pour la raison opposée. Or on constate que l'inégalité croît dans les pays développés surtout par une concentration accrue dans la

partie la plus haute de la distribution, et qu'il en va largement de même dans les économies en développement. Une explication possible est que, partout dans le monde, le facteur qui a le plus profité de l'explosion du commerce international est en fait le capital, dont la propriété est fortement concentrée. Quelles preuves peut-on apporter à cette hypothèse ?

2. *Le progrès technique.* C'est le déterminant ultime des mutations économiques et il peut dans certains cas expliquer une concentration croissante des revenus (cas des vedettes du sport ou du spectacle), S'applique-t-il aussi bien au cas des opérateurs financiers ou des hauts cadres d'entreprise ? Par ailleurs, ce progrès technique est-il lui-même la conséquence et en même temps l'un des ressorts de la mondialisation ?
 3. *Les migrations de main-d'œuvre* et le facteur démographique. Les migrations ont joué un rôle considérable lors de la phase de mondialisation de la fin du XIX^e siècle. Elles ont cette fois-là contribué à diminuer l'inégalité et la pauvreté dans plusieurs pays européens et accéléré le développement plutôt égalitaire du nouveau monde. Mais la migration internationale a changé de nature : migrations sud-nord de main-d'œuvre non qualifiée et surtout mobilité croissante de la main-d'œuvre très qualifiée. Dans quelle mesure ce dernier phénomène est ce qui explique la croissance des « très hauts revenus » dans un grand nombre de pays en développement et dans l'ensemble du monde développé ?
 4. *Les mouvements de capitaux.* Ils sont au cœur du processus de mondialisation que ce soit en termes physiques (investissements directs à l'étranger) ou financiers. Le redéploiement international du capital a contribué à une augmentation des taux de profit dans la plupart des économies nationales, phénomène renforcé par leur financiarisation et les exigences de rendement des investisseurs. Le séminaire a commencé à aborder la question des mouvements de capitaux financiers, dont les implications distributives sont beaucoup moins claires dans la mesure où il est difficile de distinguer les phénomènes de court-terme, comme les crises, de leurs implications structurelles.
 5. Redistribution internationale : *l'aide publique au développement* est aujourd'hui le principal instrument de redistribution entre pays, mais le débat est vif entre partisans et critiques. Une certaine « fatigue » est apparue dans un grand nombre de pays donateurs, actuellement renforcée par la crise. L'irruption des pays émergents dans ce domaine et la spécificité de leurs interventions au regard des objectifs de l'aide invite également à la réflexion. Le séminaire a porté sur la question de l'arbitrage nécessaire entre gouvernance et besoins des pays bénéficiaires dans l'allocation internationale de l'aide, en partant du cas simple d'un seul donateur capable d'exercer une certaine discipline dans l'utilisation de l'aide par le gouvernement du pays bénéficiaire. Un autre instrument de redistribution internationale discuté dans le séminaire, bien qu'il soit encore hypothétique, est la taxe carbone implicite qui accompagnera toute politique de contrôle des émissions mondiales de gaz à effets de serre.
 6. *La redistribution nationale.* Si le processus de développement mondial contribue à une hausse des inégalités dans plusieurs pays, développés et émergents notamment, il existe des instruments permettant de redistribuer et donc d'éliminer ou, à tout le moins, d'amenuiser les effets distributifs défavorables de la mondialisation. Le problème est de savoir si, utilisés à forte dose, ces instruments ne risquent pas de ralentir le développement des nations qui les mettent en œuvre. Le problème est de mettre en évidence l'arbitrage éventuel entre ces deux objectifs.
- 4 Travaux en cours : Développement de l'économie mondiale à moyen-terme, préparation du second volume du *Handbook of Income Distribution* (avec Anthony Atkinson), travaux sur l'efficacité de l'aide publique au développement.

Publications

- Avec Amedeo Spadaro, « Tax-benefit revealed social preferences », *Journal of Economic Inequality*, vol. 10, n° 1, 2012, p. 75-108.
 - « Dix ans après... », *Les Échos*, 26 octobre 2011.
 - « Jouer avec le feu ou s’y jeter ? », *Les Échos*, 30 novembre 2011.
 - « Faut-il instaurer la TVA sociale... ou la taxe carbone ? », *Les Échos*, 11 janvier 2012.
 - « En Grèce, l’austérité peut réussir », *Les Échos*, 15 février 2012.
 - « Le monde n’en a pas fini avec la pauvreté », *Les Échos*, 28 mars 2012.
 - « Les racines profondes de la crise », *Les Échos*, 25 avril 2012.
-

INDEX

Thèmes : Économie